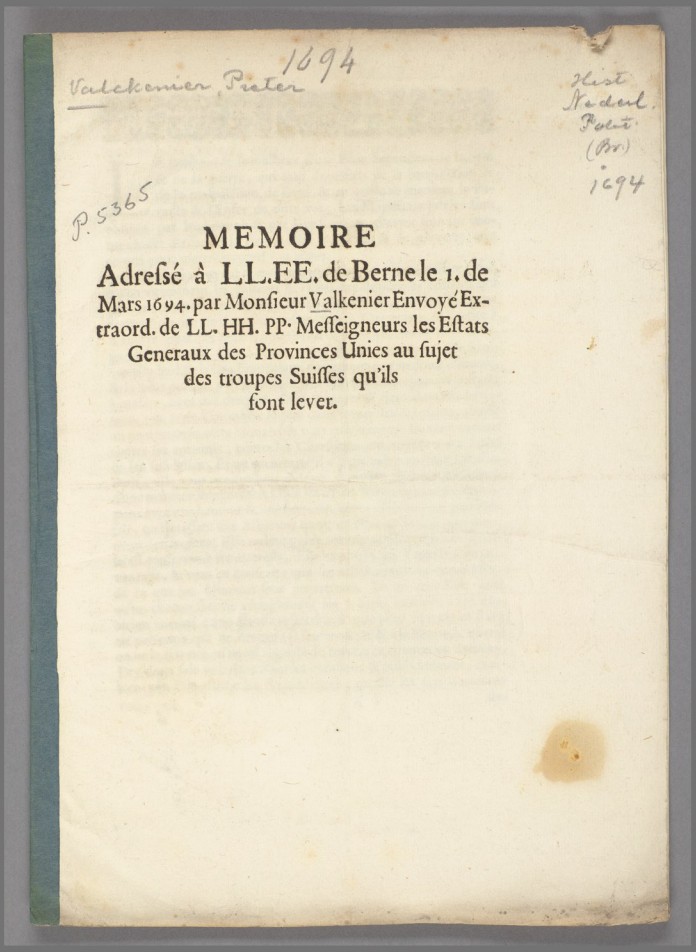
Valckenier, Pieter

Mémoire adressé à LL.EE. de Berne le 1 de mars 1694 ...


Valckenier, Pieter 1694

Hist. Nederl. Polit. (Br.) 1694

P. 5365

MEMOIRE
Adreſsé à LL.EE. de Berne le 1. de Mars 1694. par Monſieur Valkenier Envoyé Extraord. de LL. HH. PP. Meſſeigneurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies au ſujet des troupes Suiſſes qu'ils font lever.

Tryck // / 125 B 14 c Br. 1694

Tillkomstår s.a.
Digitaliserad år 2019

KUNGL. BIBLIOTEKET
National Library of Sweden

/ 125 B 14 c Br. 1694 -

Valckenier, Pieter 1694

Hist. Nederl. Polit. (Br.) 1694

P. 5365

MEMOIRE

Adreſsé à LL.EE. de Berne le 1. de Mars 1694. par Monſieur Valkenier Envoyé Extraord. de LL. HH. PP. Meſſeigneurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies au ſujet des troupes Suiſſes qu'ils font lever.

/ 125 B 14 c Br. 1694 -

/ 125 B 14 c Br. 1694 -

LE Bonheur & le malheur d'un Eſtat dependent de la paix & de la guerre, qui ſont des effects de la benediction & de la malediction de Dieu, & en quelque maniere le Paradis & l'Enfer de cette vie: Les Magiſtrats fideles ſont obligés par leur devoir & par leur ſerment, d'avoir ſoin ſur toutes choſes d'aſſeurer la tranquillité de l'Eſtat, & de prevenir tout ce qui peut mettre en peril ſon repos.

Ils ne ſçauroyent mieux reconnoiſtre cette ſeureté & ce peril, qu'en examinant les deſſeins & l'Eſtat des Puiſſances voiſines, qui peuvent les inquieter & leur faire la guerre La Suiſſe dans cette conjoncture n'a de tous ſes voiſins que la Courronne de France à craindre, puis que depuis longtemps & principalement ſous ce regne Elle n'a rien plus à cœur, que d'eſtablir une Monarchie Univerſelle, les Eſcrivains François en demeurent eux meſmes d'accord, & la plus grande partie de l'Europe n'a que trop eprouvé juſques à preſent, avec des dangers, des dommages & des calamités extremes, que cette Couronne exerce dans toutes les occaſions, qu'elle en peut trouver, cette Monarchie univerſelle, contre ſes amis comme contre ſes ennemis, contre les Chreſtiens comme contre les Turcs & les Infidelles, Et qu'encores qu'il n'y ait point de rang entre les Rois, elle veut neantmoins s'elever au deſſus de tous les autres d'une maniere inſuportable; Elle les traitte & tous les autres Souverains avec une hauteur & une fierté extreme; Elle ne veut pas ſouffrir, qu'ils faſſent des Alljances quoy qu'elles ne ſoyent que purement deffençives; Elle ne leur garde aucune parolle qu'autant qu'elle eſt conforme à ſes intereſts; Elle explique les Traittéz a ſon advantage, & veut au contraire, que ſes alliez ayent tousjours excedé ce que les Alliances leur permettent. En un mot Elle veut qu'un chacun ſacrifie aveuglement ſes propres intereſts à ſon ambition comme à une Deeſſe inſatiable, & que pour luy plaire il n'y ait perſonne qui ne deroge à ſa ſouveraineté & à ſa liberté, & quand on ne le fait pas, on en eſt regardé de travers & comme un ennemy. J'ay desja fait voir dans d'autres occaſions & publiquement, combien peu Elle eſtime les Republiques; qu'elle les traitte comme

/ 125 B 14 c Br. 1694 -

des ſujets; qu'elle refuſe à leurs Ambaſſadeurs les honneurs accouſtumez; qu'elle envie leur bonheur; qu'elle a en veue de les ruiner & detruire; qu'elle ne daigne pas faire attention à leurs droits, & qu'elle rejette avec mepris leurs juſtes plaintes. Chacun ſçait aſſes ce que les Cantons Evangeliques, & en particulier Vos Excellences ont ſouffert à tous ces égards.

Ce ſont la des effects de cette Monarchie, & comme Elle eſt univerſelle, elle n'a aucun égard ny aux perſonnes ny aux voiſins, ainſy que toutes les Puiſſances, qui environnent la France, en peuvent donner des témoignages deplorables. Il n'y à ny amitié ny bien faits qui puiſſent de rien ſervir, plus on concede & moins on eſt eſtimé, offre t'on le bras la France veut tout le corps. Quand meſme V. V. EE. luy donneroyent toutes ſortes de Secours, & qu'elles ne laiſſeroyent pas aller un ſeul homme au ſervice des Hauts Alliéz, Elle l'oublieroit avant meſme que cette marque d'amitié fuſt finie. L'exemple de la Suede vous en doit perſuader. Que peuvent donc eſperer de bon les Puiſſances Reformées de cette Couronne, qui non ſeulement a promis au Siege Papal de perſecuter & extirper noſtre Religion, mais qui l'a desja executé envers ſes propres & plus fideles ſujets & contre les Vaudois. Geneve en a desja veu des commencements. Et on s'attendoit à la meſme choſe à Basle, à Lauſanne & aux autres lieux, ou il y a des biens Eccleſiaſtiques, de maniere que toute la Suiſſe Evangelique auroit ſubi ſans doute le meſme ſort d'abord que ſon tour ſeroit venu. Toute la terre ſçait ce qui s'eſt paſſe à cet égard en Angleterre; La Republique des Paisbas auroit eu le meſme deſtin; La ſentence en eſtoit prononceé, & on diſoit par tout qu'il nous faudroit bien toſt aller à la Meſſe; Il ne manquoit plus rien qu'a l'executer, ſi Dieu qui eſt la bonté meſme ne nous en euſt preſervé par le moyen des Conſeils, de la Magnanimité & de la Puiſſance des Eſtats Generaux des Pais Bas & du Prince d'Orange d'alors. N'eſt il donc pas mille fois plus ſeur, d'eſtre en bonne intelligence avec ces Puiſſances & des autres pour la commune conſervation des uns & des autres, que de fortifier le bras injuſte des François? Car quelle confiance peut on prendre en une Couronne, qui ne garde la foy ny a Dieu ny aux hommes; Une Couronne disje qui pour ſatisfaire à ſon ambition employe tous les crimes imaginables comme des moyens permis, & qui ſacrifie ſans ſcrupule a ſa paſſion perſonnelle le bonheur de ſon

Royaume

/ 125 B 14 c Br. 1694 -

Royaume & de tous ſes voiſins. Autresfois les François avoyent honte & nioyent, que leur Roy François I. euſt fait une Alliance deffenſive avec Soliman Empereur des Turcs contre Charles Quint; Mais aujourdhuy ils n'ont plus la meſme honte,& ils ne nient pas, qu'ils ne ſoyent entréz dans une Alliance offenſive avec l'Ennemy hereditaire de la Chreſtienté; Qu'ils ne luy ayent perſuadé de violer honteuſement la Treve de 20. ans; Qu'ils ne l'ayent excité à faire la guerre au plus glorieux des Empereurs Romains; Qu'ils ne luy ayent aidé en luy fourniſſant des Officiers & des Ingenieurs experts, leſquels apprennent à ces infidelles le veritable art de la guerre, & comment ils pourront attaquer avec ſuccez la Chreſtienté,& meſme un jour la ſubjuguer. Que peut on en tout cas eſperer de bon d'un Gouvernement, qui traitte ſans diſtinction les Religions l'une auſſy mal que l'autre; qui laiſſe impunement piller & deſoler ce qui eſt conſacré au ſervice de ſon propre Dieu; qui demolit & raze quantité d'anciennes & floriſſantes Villes, Egliſes & Cloiſtres, comme le fuſt autrefois Jeruſalem; qui peut permettre que par une licence outreé ceux qui luy ſont ſoûmis violent les ſepulchres anciens & ſacrez de pluſieurs Empereurs, Roys,Electeurs & Princes, & enjettent dehors leurs corps, comme on en à veu des exemples aux Deuxponts & à Montbeliard, & aprés cela auſſi à Spire & à Wormbs. Cette barbarie inoüie eſt meſme monteé à un tel point, que dans la deſtruction de Heidelberg,on a jetté hors de leur lieu de repos les corps morts du Pere,de la Mere & du frere de Madame d'Orleans aujourdhuy vivante; On les a depouilla de leurs ornements, & on arracha la teſte de Mr. ſon Pere avec laquelle on jouoit comme avec une boule ſur le marché devant l'Egliſe; Ce qui eſt un crime qui n'a jamais eſté commis par les Payens & les Tartares contre de ſi proches Parents & de perſonnes d'une Condition ſi releveé.

Que VV. EE. faſſent reflexion ſur ce qui arriue à leurs propres Bourgois & Sujets,qui s'en vont en France poury gagner leur vie': On les incorpore dans les compagnies des Catholiques Romains; On les priue du vray ſervice de Dieu; On les ſollicite a en embraſſer un autre, & enfin on les meſne a la bouſcherie, ou ils ont pluſieurs fois par le ſacrifice de leur ſang arraché la victoire des mains des Hauts Alliéz, & par ce moyen ils aſſiſtent un perſecuteur de noſtre S. Religion & de noſtre liberté & par conſe-

/ 125 B 14 c Br. 1694 -

quent ils se rendent eux mesmes persecuteurs des membres de Christ; En recompense de quoy ils n'ont rien a attendre, qu' en mourant à estre le plus souvent tourmentez' en leurs ames & consciences par les Prestres François, déstre abandonnéz síls demeurent fermes, d'estre expulséz des hospitaux , & mesme déstre jettez dehors a peu prez comme des charognes. Au contraire ces hommes valeureux peuvent en allant dans le service de LL HH PP. entrer, sans qu'il leur en couste rien, dans une eschole de guerre honnorable, devenir avec le temps des Officiers & des Soldats experimentéz , & servir a la deffence de leur patrie. C'est la ou vos sujets superflus peuvent trouver une retraitte telle que vous l'auéz souhaitteé depuis longtemps, vostre Jeunesse n'y courera aucun danger pour sa religion ny pour la corruption de ses mœurs, comme on à lieu de le craindre, si Elle va auservice de la France. Elle pourra séxercer dans les affaires de la Guerre & de la Paix & y apprendre parfaitement le negoce & toutes sortes d'arts & de connoissances honnorables. Ceux qui auront envie de voir des pays estrangers, trouveront en Hollande toutes les commoditéz mieux qu'ailleurs à cause de la navigation. Ceux qui par leur travail voudront amasser du profit outre leur solde, n'en manqueront jamais d'occasion. En fin s'ils sont obligéz d'aller au combat, c'est pour maintenir nostre Religion & nostre liberté, & nullement pour offencer & destruire les autres. Si le Cantons Cath Rom.ne font aucunes reflexions surce qu'on abuse deleurs troupes en les employant offensivement contre nostre Religion & nostre liberté, quoy que cela soit contraire à ce qui est clairement contenu dans l'Alliance; Pourquoy veut on, que du costé des Evangeliques on fasse difficulté delaisser employer leurs troupes pour la defence de nostre Religion & de nostre liberté, l'Alliance le permettant, une Alliance disje dont la France n'observe aucun article & qu'on veut faire observer plus que saintement par les Suisses Evangeliques, sans considerer que souz pretexte de cette Alliance on leur à tellement lié les mains jusques à present, qu'au lieu que les Suisses Evangeliques pourroyent profiter d'une grosse somme d'argent & d'une fidele amitié en concedant à d'autres Puissances leurs troupes superflues; Il faut qu'ils souffrent, que toutes sortes d'enrolleurs enlevent au dedans, & aux environs de leurs territoires leurs hommes, & les menent a des Capitaines estrangers, dont les Magistrats ne tirent ny honneur ny profit ny remerciement.

Ouy

/ 125 B 14 c Br. 1694 -

Ouy disje une Alliance dont la France meſme à diſpensé la Suiſſe en entreprenant cette guerre offenſive.

Mais ſi l'on veut encore de tous coſtez eslever davantage la fierté des François,& l'aider a eſtablir leur Monarchie univerſelle,on ne peut en attendre d'autre ſuccez, ſi non que ſuivant le dire du feu Prince de Condé, la France enfin fera ſervir les Suiſſes pour le pain de munition. Au lieu que ſi par une connivence convenable pour nos leveés on fortifie le bras de LL HH PP. pour le profit de la Chreſtienté,cette conduitte excitera une plus forte amitié des Hauts Alliez envers les Cantons Evangeliques & jettera en meſme temps les fondements de cette union deſireé depuis ſi longtemps,& d'un traitté de ſeureté entre les deux Republiques,a quoy LL HH PP. ſe monſtreront tousjours tres diſpoſez. Cela ſeroit d'autant plus convenable, que les Regences Monarchiques regardent avec envie les Republiques, & les deſtruiroyent bien toſt,ſi par des ſages maximes d'Eſtat,& par une fidele union & aſſiſtance Elles ne ſe ſçavoyent pas dans le beſoin reciproquement proteger. Deſorte que pour concluſion je fais encores une fois mes inſtances pour obtenir la continuation & la connivence de nos leveés,que je demande avec offre de mes ſervices tres affectionéz.

Valkenier.

/ 125 B 14 c Br. 1694 -